

L' ESPERANTO

Monata bulteno de la Genta Esperanto-Grupo
 Bulletin mensuel du Groupe Espérantiste Gantois
 Maandelijksch tijdschrift van den Gentschen Esperantisten Groep.

REDAKCIO :

RÉDACTION :

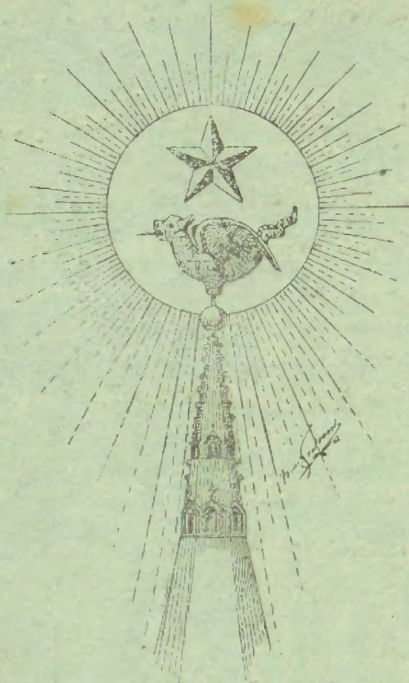
REDACTIE :

Michel Sebruyns

34, Rue de Gand,

MONT-ST-AMAND

LEZ GAND.



ADMINISTRACIO :

kaj ANONCOJ :

ADMINISTRATION
 et ANNONCES :

ADMINISTRATIE en
 AANKONDINGEN :

Henri Petiau

60, Boul^d St. Liévin

GAND.

Enhavo : En kaj ĉirkau nia Grupo. - Nia proksima Granda Concerto. - Nia lasta Propaganda Festo. - Leterkesto. - Pri «Geedziĝopeto» Kion tradukadi?

Sommaire : Technique de l'Espéranto. - Notre Journal. - Cours d'Espéranto.

Inhoud : Tekniek van Esperanto. - Ons Blad. - Leergang van Esperanto.

Unu numero 0.10 fr. Le numéro 0.10 fr. Het nummer 0.10 fr.
 Abonprezo : 1 fr. po jaro (Belgujo) 2 fr. po jaro (eksterlando)

GENTO 1913.

L' ESPERANTO

Monata bulteno de la Genta Esperanto-Grupo.

Redakcio :

MICHEL SEBRUYNS

RUE DE GAND 34, M^lS^t AMAND (Gand.)

Administracio kaj Anoncoj :

HENRI PETIAU

60, BOULEVARD ST. LIÉVIN, GAND.

Ne presitan manuskripton oni ne resendas. La redakcio konservas por si la rajton korekti laŭbezone la manuskripton.

Por ĉio, kio koncernas la redakcion, sin turni ekskluzive al la ĉefredaktoro S^{ro} M. SEBRUYNS, 34, Rue de Gand, Mont St. Amand, (Gand.)

Technique de l'Espéranto.

(suite et fin)

L'Espéranto comporte un certain nombre de préfixes, qui sont également très intéressants.

Nous avons, par exemple, le préfixe *mal* : grâce à lui, nous n'avons jamais besoin que d'une seule racine pour exprimer un mot, et son contraire.

Le mot fermer se dit : *fermi*.

Le mot ouvrir se dira : *malfermi*.

Le mot grand se dit : *granda*.

Le mot petit se dira : *malgranda*.

Encore, et toujours, la simplification des racines, et la réduction de leur nombre le plus grande possible.

Mais, le souci de simplification quand même, de la part du génial créateur de l'Espéranto, ne s'arrête pas là.

Comme l'Espéranto permet de composer des mots à l'infini, on en use constamment pour éviter l'obligation de créer des racines nouvelles.

Pour l'Espérantiste, une montre est une horloge de poche : *poŝ-horloĝo*.

Des lunettes sont des verres pour les yeux : *okul-vitroj*.

Teknik van Esperanto.

[vervolg en slot]

Esperanto bevat een zeker getal voorvoegsels, die evenzeer belangrijk zijn.

Zoo hebben wij b.v., het voorvoegsel : *mal*; dank aan dit hebben wij maar één grondwoord noodig om een gedacht en dezès tegenstelling uit te drukken.

Sluiten beteekent *fermi*; openen zal willen zeggen *malfermi*.

Groot is *granda*; klein wordt weergegeven door *malgranda*.

Het komt dus altijd hier op neer : de vereenvoudiging der stammen, en hun getal zooveel mogelijk beperken.

Maar de geniale schepper van Esperanto heeft de vereenvoudiging nog verder gedreven Esperanto laat toe woorden te vormen tot in 't oneindige; men maakt er dan ook gebruik van om de noodzakelijkheid van het scheppen van nieuwe stammen te vermijden.

Voor den Esperantist is een zakuurwerk 't zeldje als in onze taal : *poŝ-horloĝo*;

Een bril : glazen voor de oogen : *okul-vitroj*.

Het schoeisel : voetkleed : *pied-vesto*.

De handschoen : handkleed : *man-vesto*.

La chaussure : vêtement du pied : *pie-vesto*; le gant : *man-vesto* [vêtement de la main].

Le déjeuner du matin se dit : *maten-mango* manger du matin ;

Le déjeuner du midi se dit : *tag-mango* manger du jour.

Le diner se dit *vesper-mango*, manger du soir.

Le souper se dit : *nokto-mango*, manger de la nuit.

Autre exemple, non moins intéressant :

Les moustaches : *lip-haraj*, cheveux des lèvres.

Les favoris : *vang-haraj*, cheveux des joues.

Les cils : *okul-haraj*, cheveux des yeux.

Voyez ce que l'Espéranto économise de mots à apprendre ; tout en donnant une précision extrême au langage.

On ne le croirait pas, mais l'Espéranto est très amusant à apprendre. Nous pourrions, pour continuer à vous faire l'éloge de l'Espéranto, vous montrer à quelle simplicité fantastique est réduite la déclinaison des noms, la conjugaison des verbes ; nous vous avons dit deux mots des terminaisons caractéristiques des noms, des adjectifs et des adverbes ; l'Espéranto est, là comme toujours, la plus simple de toutes les langues.

En français, et même dans les autres langues, il arrive constamment que l'adjectif ou l'adverbe cherchés n'existent pas, et qu'il faut employer une périphrase pour les remplacer. Prenons, par exemple, le mot *frato*, frère ; il nous donne, en français, l'adjectif fraternel, et l'adverbe fraternellement ; tandis qu'en Espéranto, nous obtenons : *frata*, *frate* ; ce qui est infiniment plus simple.

Enfin, si compliqués qu'ils soient en français, les deux mots demandés existent. Cherchez donc maintenant, si vous le voulez bien, en français l'adjectif et l'adverbe du mot *sœur* : ils n'existent ni l'un ni l'autre ; et vous êtes obligé de tourner la difficulté en remplaçant l'adjectif par : « de sœur » et l'adverbe par : « comme une sœur » ; ce que l'Espéranto traduit par : *fratina*, *fratine*. Cherchez également l'adjectif et l'adverbe de femme ; ils n'existent pas d'avantage ; alors

Daarin komt zij overeen met het Vlaamsch, zoals nu de volgende woorden bewijzen :

Maten-mango : morgenmaal.

Tag-mango : dagmaal (middagmaal).

Vespermango : avondmaal.

Alsook deze woorden :

Moustachen of knevel : *lip-haraj* (lipsharen).

Favoris of bakkebaarden : *vang-haraj* (wangsharen).

Pinkers : *okul-haraj* (oogsharen).

Deze werkwijze laat toe eene overgroote besparing van woorden, en terzelfdertijd de gedachten niet wonderbare klaarheid en juistheid uit te drukken.

Men zou het niet gelooven, maar Esperanto is verzettelijk om aanleeren. Om u den lof der wereldtaal te maken, zouden wij U kunnen wijzen op de *wonderlijke eenvoudigheid waartoe de verbuiging der naamwoorden en het vervoegen der werkwoorden* gebracht zijn.

Wij spraken reeds van de herkenning-uitgangen der naamwoorden, hoedanigheidswoorden en bijwoorden ; Esperanto is, op dat gebied, de eenvoudigste aller talen.

Het gebeurt in 't Vlaamsch, maar meer nog in 't Fransch, dat een hoedanigheidswoord of bijwoord, dat men logisch van een naamwoord zou willen afleiden, niet bestaan en men eene omschrijving moet gebruiken, om het te vervangen.

Zoo, b.v. van broeder, maakt men 't hoedanigheidswoord « broederlijk » dat ook als bijwoord dienst moet doen ; in Esperanto is het oneindig eenvoudiger ; inderdaad « *frato* » geeft « *frata* » en « *frate* ».

Nu, alhoewel « broederlijk » wat gezocht is en moet dienst doen nu als hoedanigheidswoord, dan als bijwoord, het bestaat toch. Maar waar zijn de hoedanigheidsworden en de bijwoorden van « moei », « leeuw », « koningin », « paard » en duizenden andere ? Gij zijt gedwongen als hoedanigheidsworden en bijwoorden, omschrijvingen soms gansche zinnen te vormen, en te zeggen « der moei », « van den leeuw », « als eene koningin », « gelijk een paard » ; Esperanto, den algemeenen, onveranderliken regel volgend, zal zeggen : *Onklina*, *onkline* ; *leona leone*,

que l'Espéranto dit simplement : *utrin-a*, *utrine*.

Et les verbes ; Comment des étrangers peuvent-ils s'y reconnaître, au milieu de leurs effroyables conjugaisons, de leurs 2,265 terminaisons, et de leurs innombrables irrégularités ? Les enfants, qui sont des esprits logiques, ne veulent pas s'y habituer. Ils disent aver pour avoir, j'ai avè pour j'ai eu ; et ils s'obstinent toujours à dire j'ai prendè pour j'ai pris...

Er, quand on pense que nos épouvantables conjugaisons sont complètement inutiles, puisqu'il y a le pronom avant le verbe, qui indique tout ce que nous avons besoin de savoir.

Quand le français dit : je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont ; l'Espérantiste dit : mi estas, ci estas, li estas, ni estas, vi estas, ili estas, et cette même régularité pour tous les verbes, bien entendu.

Nous avons dit que l'Espéranto était d'une souplesse et d'une flexibilité uniques, au monde ; une démonstration « mathématique » en a été faite en Février 1911 par le grand journal « Excelsior » de Paris, en vue de fournir à l'Espéranto l'occasion de prouver d'une façon définitive, qu'il était capable de jouer le rôle que l'on attend de lui.

Sur un texte de M. Abel Hermant, six traducteurs ont opéré une traduction en Italien, Allemand, Anglais, Espagnol, russe et Esperanto. Six autres personnes ont été ensuite chargées de retraduire en français les six textes étrangers ainsi obtenus. Puis, les six textes nouveaux ont été rapprochés de l'original et confrontés avec lui.

M. Tristan Bernard, l'écrivain bien connu, qui avait bien voulu se charger de donner l'opinion du jury, le fit en ces termes :

« alors, dit il, le jury, dont j'avais l'honneur de faire partie avec mes confrères Abel Hermant et Alexandre Hepp, a vu des choses stupéfiantes : c'est que le texte italien, par exemple, et le texte espérantiste reconstituaient presque exactement le texte français... »

Il ne s'agissait pas d'un concours entre des traductions et des traducteurs ; il s'agissait de savoir quelles étaient les langues qui permettaient le mieux cette dangereuse épreuve. Et bien, la double traduction par

En de werkwoorden ?

Hou zal men eenen vreemdeeling de ontelbare uitgangen der verschillende soorten werkwoorden leggen. Wat zegt hem dat hij voor een regelmatig, of onregelmatig, een gelijkvloeiend of ongelijkvloeiend werkwoord staat ?

Zegt het kind niet, dat altijd logisch en praktisch is : « ik heb gekoopt » ; « de vogel vliegte » enz. ?

De vervoegingen zijn totaal overbodig, immers men heeft het voornaamwoord voor het werkwoord, dat ons genoegzaam aanduidt van welken persoon er spraak is. Terwijl de Vlaming zegt : ik ben, gij zijt, hij is, wij zijn, gij zijt, zij zijn ; zegt de Esperantist : mi estas, ci estas, li estas, ni estas, vi estas, ili estas en zoo voor AL de werkwoorden !

Wij hebben gezegd dat Esperanto eene buigbaarheid en plooibaarheid bezat, eenig op de wereld ; een « mathematisch » bewijs is daarvan gedaan in Februari 1911 door het groot Fransch dagblad « Excelsior » van Parijs, met het doel Esperanto in staat te stellen op eene beslissende manier te bewijzen, dat zij bekwaam is de rol te vervullen, die men van haar verwacht.

Een tekst van M. Abel Hermans werd ter vertaling gegeven aan zes vertalers, een Itahaan, een Duitscher, een Engelschman, een Spanjaard, een Rus en een Esperantist. Zes andere personen werden vervoigens gelast de vreemde teksten in 't Fransch terug over te zetten. Eindelijk werden de zes nieuwe teksten nevens het oorspronkelijk gelegd en met dit vergeleken.

De gekende schrijver M. Tristan Bernard, die welwillend de taak op zich genomen had, de meening der jury uit te drukken, deed het in dezer voege :

« Dan » zegt hij « heeft de jury, waarvan ik de eer had deel te maken met mijne collega's Abel Hermant en Alexander Hepp, verbazende zaken gezien. 't is, dat de Italiaansche en Esperantische teksten « bijna » letterlijk den Franschen teruggaven.

« Er was hier geene spraak van eenen wedstrijd tusschen vertalingen en vertalers, » het kwam er op aan te weten welke talen » het best deze gevaarlijke proef zouden » hebben doorstaan. Hewel, de Duitsche

l'Allemand n'a pas donné des résultats excellents; l'Anglais, par contre, a été satisfaisant, l'Espagnol, à part une ou deux erreurs graves a donné satisfaction également au jury; l'Italien, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, a été admirable. Donc, ce qui était facile à prévoir, les autres langues latines ont montré qu'elles avaient plus d'affinité avec la langue française, mais, chose curieuse, est c'est en cela que l'expérience était intéressante, et, peut-on dire décisive, l'Espéranto a donné un résultat au moins égal à celui qu'avait fourni l'Italien.

« L'Expérience, en ce qui concerne l'Espéranto, nous paraît décisive ».

Monsieur Tristan Bernard termine en affirmant sa confiance et sa croyance en l'avenir de la langue du Docteur Zamenhof.

Cette expérience se passe de commentaires et montre combien nous sommes loin du jargon que beaucoup de personnes s'imaginent être l'Espéranto.

• vertalingen gaven geenon voldoende uitslag; de Engelsche, daarentegen, waren voldoende: de Spaansche buiten een of twee fouten voldeden insgelijks de jury; de Italiaansche, zooals hooger gezegd, hebben wonderlijk geweest. Dus, wat ten andere gemakkelijk te voorzien was, de andere latijnsche talen hebben getoond dat zij meer overeenkomst hebben met de Fransche taal. Maar, opmerkenswaardig is het — en 't is daarin dat de proef belangwekkend, ja, beslissend was — Esperanto heeft eenen uitslag gegeven, die ten minste dezen van het Italiaansch evenaarde.

« De proef, voor wat Esperanto aangaat, schijnt ons beslissend ».

Mijnheer Tristan Bernard besluit, met zijn betrouwen en geloof in de toekomst van de taal des Dokters Zamenhof uit te drukken.

Deze proef ontslaat ons van alle verdere uitleggingen en toont ons hoe ver wij zijn van de « brabbeltaal » waarvoor vele oningewijden « Esperanto » aanzagen.

Notre Journal

La première année d'existence de notre journal touche à sa fin!

Nous ne pouvons que nous réjouir du succès, et de la sympathie, qu'il a rencontrés de toutes parts et nous remplissons un agréable devoir en adressant notre cordiale et sincère gratitude à tous ceux, qui d'une façon ou de l'autre ont contribué ou collaboré à sa diffusion et à sa prospérité. Nous remercions tout spécialement les nombreuses firmes, maisons de commerce, magasins, etc., qui, en nous favorisant de leurs annonces, nous mirent en état d'éditer un journal, qui — nous nous plaisons à le répéter avec fierté —

Ons Blad

Het eerste jaar van 't bestaan onzes blads loopt ten einde! Wij mogen ons verheugen in eenen onverhoopten bijval en genegenheid, die het overal ontmoet heeft en wij vervullen eenen aangenamen en duren plicht met onze oprechtste en hertelijkste dankbetuigingen toe te sturen, aan al degenen, die op d'eene of d'andere manier bijgedragen of medegewerkt hebben aan zijne verspreiding of aan zijnen bloei. Wij bedanken in 't bijzonder de talrijke firmas, handelshuizen, magazijnen, enz., die, door ons met hunne aankondigingen te begunstigen, ons in staat stelden, een blad uit te geven!

occupe une place d'honneur dans la presse Espérantiste! C'est encore grâce à eux que nous avons pu tirer notre organe à un grand nombre d'exemplaires et que nous pouvons le distribuer gratuitement, non seulement à tous les Espérantistes de la ville et des faubourgs, à tous les groupes et associations belges et des pays limitrophes, mais encore aux principales maisons de commerce et cafés de la ville. En outre des exemplaires sont envoyés régulièrement aux principaux journaux et revues Espérantistes, de sorte que notre journal est lu dans la plupart des groupes des 5 parties du monde.

Nous avons constaté avec plaisir que les maisons, qui annoncent dans notre bulletin, ont été unanimes à se déclarer satisfaites et ont spontanément renouvelé leur engagement pour l'année prochaine. Nous les remercions pour cette marque de sympathie en les recommandant à nos membres, qui — comme par le passé — ne cesseront de favoriser les firmes, qui contribuent pour une si large part au progrès toujours croissant de leur cher journal.

Nous remercions également nos nombreux collaborateurs, auxquels nous sommes redevables de l'intérêt toujours grandissant, qu'offre notre organe, au point de vue de valeur littéraire.

Nous espérons pouvoir compter toujours sur eux, comme ils pourront toujours compter sur nous.

Mais... le bébé qui - il y a un an - naquit en pleine santé, est devenu fort et vigoureux. Son maillot lui est

dat — wij mogen er met fierheid op roemen — eene eereplaats bekleedt onder de Esperantistische drukpers! 't Is nog dank aan hen, dat wij ons orgaan op een zoo groot getal exemplaren hebben kunnen drukken en wij het kosteloos kunnen uitdelen niet alleen aan al de Esperantisten van Gent en voorgeborchten, aan al de groepen en bonden van België en de aanpalende landen, maar ook aan de voornaamste handels- en koffiehuizen der stad. Daarenboven worden regelmatig exemplaren gezonden aan de bijzonderste bladen en tijdschriften van Esperanto, zoodat ons blad gelezen wordt in het meerendeel der groepen van de 5 werelddelen.

Wij bestatigen met groot genoegen dat de huizen, die aankondigingen in ons blad hebben, eenparig hunne voldoening over den uitslag uitdrukten en dan ook dadelijk hun contract vernieuwd hebben voor 't volgende jaar. Wij bedanken hen voor dien blijk van sympathie door hen voortdurend aan de gunst onzer leden aan te bevelen, die-zooals in het verleden niet zullen nalaten de huizen te begunstigen, die, voor zulk groot deel, er toe bijdragen tot den klimmenden vooruitgang van hun geliefd blad.

Wij bedanken insgelijks onze talrijke briefwisselaars en medewerkers, aan wie wij den stijgenden bloei van ons orgaan te danken hebben, onder opzicht van letterkundige waarde.

Wij hopen, dat wij voorts op hen mogen rekenen, zooals zij ook in de toekomst altijd op ons zullen mogen betrouwen.

Maar... het boorlingsken dat over

devenu trop petit et trop étroit et il réclame à cor et à cri un nouveau costume.

Ses parents toujours soucieux de sa chère existence, lui préparent un « complet » dans lequel il fera l'admiration de tous ceux, qui s'y intéressent; ils vous le présenteront, chers amis et lecteurs, pour la première fois à l'époque, où il est d'habitude de vous présenter des souhaits de nouvel an.

Notre organe entrera dans sa deuxième année, non plus comme revue, mais comme journal. De grand format, imprimé sur beau papier, notablement agrandi, il prendra sa place parmi les grands périodiques de notre ville.

Afin d'attirer spécialement l'attention sur notre chère ville, qui par son inoubliable « Worldsfair » s'est rendue célèbre dans tout l'univers, le comité a décidé d'adopter le titre de

GENTO ESPERANTO (1)

Nous recevrons et examinerons volontiers les remarques et conseils que pourraient nous faire toute personne, relativement à l'amélioration du l'embellissement de notre journal. Le Comité de Rédaction, de son côté, ne négligera rien pour rendre notre organe aussi soigné, aussi intéressant, aussi instructif que possible, afin de contribuer, dans la mesure de ses forces à la diffusion et la propagation de notre belle langue Espéranto, mais surtout à la réalisation de notre noble

één jaar frisch en gezond ter wereld kwam, is nu een kloek en struisch kind geworden. Zijne luiers zijn hem ontgroeid en het schroeuwt luidkeels om een wijder kleed! Zijne ouders, steeds bezorgd om zijn kostelijk bestaan, bereiden hem een «volledig plunje» waarin het de bewondering zal uitnaken van al' dezen, die er belang in stellen; zij zullen hem u voor de eerste maal aanbieden, beste Vrienden Lezers, op het tijdstip, waarop het de gewoonte is U nieuwjaarswenschen aan te bieden.

Ons orgaan zal zijn tweede jaar ingaan, niet meer als tijdschrift maar als dagblad. Op groot formaat en schoon papier gedrukt, merkkelijk vergroot, zal het zijne welverdiende plaats innemen onder de groote tijdschriften onzer stad.

Ten einde de bijzondere aandacht te trekken op onze duurbare stad, die zich door hare onvergetelijke «Worlds fair» wereldberoemd heeft gemaakt, heeft het Komiteit beslist als titel aan te nemen :

GENTO ESPERANTO (1)

Wij zullen altijd met dank de bemerkingen en raadgevingen ontvangen en onderzoeken, die wie ook ons zou doen betrekkelijk de verbetering of de verfraaiing van ons blad. De opstelraad, van zijnen kant, zal niets vernalatigen om ons orgaan zoo verzorgd, zoo belangwekkend, zoo leerzaam mogelijk te maken, ten einde in de maat van het mogelijke bij te dragen tot de verspreiding en de uitbreiding van onze schoone taal Esperanto, doch voornamelijk van de verwezenlijking van ons edel

idéal : la fraternisation de toutes les classes et de tous les peuples!

ideaal : de verbroedering aller standen en aller volkeren!

(1) Les noms de villes de la partie flamande de notre pays conservent l'orthographe flamande en Espéranto; ceux de la partie Wallonne, l'orthographe française.

(1) De namen der steden uit het Vlaamsch gedeelte van ons land behouden de Vlaamsche schijfwijze in Esperanto; deze der Waalsche streek de Fransche.

Cours d'Espéranto

Leergang van Esperanto

Corrigé de la Traduction de la 10^e Leçon.

Verbetering der Oefening op de 10^e Les.

1. Quel vin aviez-vous bu ?
2. Cette bonne et fraîche bière ne coûte que 10 ct. le verre.
3. Quel jour choisirez-vous pour venir à Aix-la-Chapelle ?
4. Quel homme est-il ?
5. Notre excellente mère fut estimée toute sa vie.
6. Ayez écrit, lorsque je reviendrai.
7. Nous aurions été malades, si nous avions bu une telle bière.
8. L'enfant sera de nouveau battu par son père cruel.
9. Quand j'avais conversé une heure avec le juge, je partis.
10. Le festin aurait eu lieu Dimanche, s'il n'avait été remis.
11. Si vous avez vu les misérables, vous auriez été touchés (au cœur).
12. La viande se trouve sur la table, elle doit être mangée (donc elle est devant être mangée); nous la mangeons (donc elle est étant mangée); puis elle sera mangée (donc, ayant été mangée).

1. Wat voor wijn hebt gij gedronken ?
2. Dat goed en frisch bier kost slechts 0.10 fr. het glas.
3. Welken dag zult gij kiezen om naar Aaken te komen ?
4. Wat voor man is hij ?
5. Onze goede moeder was gansch haar leven geacht.
6. Zorg dat gij geschreven hebbet, tegen dat ik terugkom.
7. Wij zouden ziek geweest zijn, hadden wij zulk bier gedronken.
8. Het kind zal wederom door zijnen wreeden vader geslagen worden.
9. Nadat ik één uur met den rechter gesproken had, vertrok ik.
10. Het banket zou Zondag plaats hebben gehad, ware het niet uitgesteld geworden.
11. Haddet gij de ellendigen gezien, gij zoudt geroerd geweest zijn.
12. Het vleesch staat op de tafel; het is moerende geëten worden; wij eten het (dus het wordt geëten); dan zal het opgeëten zijn.

11^e & 12^e LESSON

11^e & 12^e LEÇONS

Suffixes EM, EBL & IND

Achtersvoegsels EM, EBL & IND

«EM» indique le penchant ou l'habitude.

«EM» duidt de geneigdheid of de gewoonte aan.

Ex.-Voorb. — Kredi (croire-gelooven); kredema (crédule-lichtgeloovig); Drinki (boire avec excès-zuipen); drinkemulo (ivrogne-dronkaard.)

« EBL » veut dire : « qui peut être » « EBL » beduidt : « dat kan » of ou « qui se peut ». « dat kan... worden ».

Kredi (croire-gelooven); kredebila (croyable-gelooflijk); Trinki (bolre-drinken); trinkebla (potable-drinkbaar); Dividi (diviser-verdeelen); nedividebla (indivisible-onverdeelbaar).

« Ind » veut dire : « qui mérite », « Ind » beduidt : « die verdient » « qui est digne d'être ». « dat waardig is... te worden ».

Kredinda (digne d'être cru, véridique-geloofwaardig); Vidinda (digne d'être vu-zienswaardig); Aminda (aimable-beminnelijk).

* * *

L'Abstrait et le Concret

La qualité abstraite se rend par la suffixe « EC » soudée à des racines, exprimant l'état ou la qualité.

Ex.-Voorb. — Bela (beau-schoon); beleco (beauté-schoonheid); Nigra (noir-zwart); nigreco (noirceur-zwartheid); Felico (bonheur-geluk); feliceco (l'état d'être heureux-de staat van geluk).

Kapabla (capable-geschikt); nekapableco (iucapacité-ongeschiktheid).

La qualité concrète, c. à d. quelque chose, possédant la qualité, exprimée par la racine ou fait de la matière, que désigne la racine, se rend par la suffixe « AJ ».

Ex.-Voorb. — Bela (beau-schoon); belajo (une chose belle-één schoon iets);

Komerco (commerce-handel); komercajo (article de commerce-koopwaar.);

Ligno (bois-hout); lignajisto (menuisier-timmerman).

La Négation.

La négation est simple en Espéranto.

De Ontkenning.

De ontkenning is enkel zoals in 't Vlaamsch.

Het afgetrokkene & het Concrete

De afgetrokkene hoedanigheid wordt bekomen door 't achtervoegsel « EC » te voegen aan de stammen die den staat of de hoedanigheid uitdrukken.

De konkrete hoedanigheid, t. t. z. : ééne zaak die de hoedanigheid bezit, door den stam uitgedrukt, of gemaakt van de stof, die den stam uitdrukt, wordt weergegeven door 't achtervoegsel « AJ ».

Ex.-Voorb. — Mi ne kantos (je ne chanterai pas-ik zal niet zingen); Hundo ne estas remaçadulo (un chien n'est pas un ruminant-één hond is geen herkauwer.)

Donc, s'il figure dans une phrase un mot négatif on supprime : « ne »; Si « ne » y figure, l'autre mot reçoit la forme affirmative. Dus, is er in een zin een ontkenkend woord dan valt « ne » weg. Indien « ne » in den zin staat krijgt het andere woord den bevestigenden vorm.

Ex.-Voorb. — Mi ne vidas iun (ou-of) mi vidas nenian (je ne vois personne-ik zie niemand.)

Préfixe « EK »

Cette préfixe marque une action qui commence ou qui n'est que momentanée.

Voorvoegsel « EK »

« EK » duidt ééne werking aan, die begint of van korten duur is.

Ex.-Voorb. — Kanti (chanter-zingen); ekkanti (entonner-aanheffen.) Krii (crier-roepen); ekkrii (s'écrier-uitroepen). Pafi (lancer une arme-schieten); ekpafi (coup d'une arme à feu-schot.)

Suffixe « AĈ »

« AĈ » donne au mot une idée de raillerie, de dépréciation.

Achtervoegsel « AĈ »

« AĈ » geeft aan het woord één gedacht van spot, van vernedering.

Ex.-Voorb. — Ĉevalo (cheval-paard); ĉevalaĉo (rosse-knol.)

Mangajo (mangeaille-éetwaar); mangajaĉo (salatouille-slechte kost); Skribi (écrire-schrijven); Skribiaĉo (écrivassier-schrijveraar.)

Suffixe « UM »

« Um » n'a pas de signification exacte. Les mots formés à l'aide de cette suffixe ont simplement un rapport vague avec le mot racine.

Achtervoegsel « UM »

« Um » heeft gééne bepaalde betekenis; de woorden die ervan gemaakt zijn hebben alleen één weinig betrek met het stamwoord.

Ex.-Voorb. — Alfabeto (alphabet-alfabet); alfabetumo (abécédairé-a-b-c-boekje.)

Oro (or-goud); orumi (dorer-vergulden); Kolo (cou-hals); kolumo (col-halsband); Nazo (nez-neus); nazumo (pince-nez-neusnijper.)

Vocabulaire.

Woordenlijst.

Korpo (corps-lichaam); Moroj (mœurs-zeden); Sperti (expérimenter-ondevinden); Sukero (sucre-suiker); Poezio (poésie-dichtkunst); Karbo

charbon-kool]; Najbaro (voisin-gebuur); Aero (air-lucht); Komerci (faire commerce-handel drijven); Droni [se noyer, sombrer-verdrinken, vergaan]; Decidi (décider-beslissen); Kondamni (condamner-veroordeelen); Spiri (respirer-ademen); Krei (créer-scheppen); Batali (batailler-vechten); Vasta (vaste, étendu-uitgestrekt]; Interna (intérieur-inwendig); Ĉia (tout-al, ieder); Nenia (aucun, nul-geen een, niet een); Ebria (soûl, ivre-zat, dronken); Ebena (plat, plan-efien, vlak); Ies (à quelqu'un, de quelqu'un-iemands]; Ofte (souvent-dikwijls); Nazo (nez-neus); Kruco (croix-kruis); Kupro (cuivre-koper); Oro (or-goud); Argento (argent-zilver); Kalkano (talon de pied-hiel); Parto (partie-deel, stuk); Ŝuo (soulier-schoen); Poŝo (poche-zak eens kleeds); Horloĝo (horloge-uurwerk); Ajn (que ce soit-wat het ook zij]; Bruli (brûler (intrans.) -branden (onoverg.); Intenci (avoir l'intention-het inzicht hebben); Ĝemi (gémir-kermen, zuchten); Uzi (employer, user-gebruiken); Memori (se rappeler-zich herinneren); Komuna (commun-gemeen); Pentri (peindre-schilderen); Tro (trop-te veel); Ĉirkaŭ (environ-omstreeks, rond); Tuj (tout de suite, immédiatement-aanstonds, seffens.)

* * *

Traduction.

Vertaling.

I.

1. Sen ies helpo, mi estus dromiginta. 2. Pro amikeco, amikoj faras unuj al la aliaj amikaĵojn sen ia rekompenco. 3. Vi estas tro kredema! 4. Skribu legeble, mi petas. 5. Ĉiuj kiuj estas elekteblaj ne estas tamen elektindaj. 6. Sen la sindonemo de l'maŝinisto, granda malfeliĉego estus okazinta. 7. Kvankam disdonema viro, li ne estas ŝatata, 8. Neniam mi manĝis tian mangajaĉon. 9. Neniamaniere mi spertis lian severecon. 10. Ni ekkantu, gesinjoroj, la esperantistan himnon. 11. Ovblankaĵo estas tre nutriga. 12. Ĉu eklernu la lingvon Esperantan, la admirandan kreitaĵon (elpensajaĵon) de Doktoro Zamenhof. 13. Ne lasu vin senkuraĝigi; kontraŭbatalu ĉiam la senkuraĝecon

II.

1. Kiel, kiel kaj kiam vi ekfajrigos la kandelon? 2. Kiel, oni krucumadas ankoraŭ en tiu ĉi lando? 3. Oni ĉiel mortigadas la malbonulojn en la tieaj landoj. 4. Ĉu elĵetaĵoj de la maro ne estas ĉies propaĵo? 5. Kie ajn vi estos, plenumu vian devon. 6. 3/5 estas partumo. 7. La ĉambro, el kiu mi venas, estas neniel bela. 8. Jam de l'ekbatalo, oni vidis, ke la malvenko estos neevitebla, kiel ajn kuraĝa la soldataro estu! 9. Ĉie mi renkontas la pentristaĉon, kies pentraĵoj estas vere ridindaj. 10. La poŝhorloĝo, pri kiu mi parolis, estus nur orumita. 11. Iam mi trapasis tiun komunumon. 12. Je la 4 1/2 h. la aerveturanto ekflugis kaj restis proksimume 1 1/2 horon en la aero. 13. La kioman horon ni havas? 14. Ĉu vi scias manĝi tian mangajaĉon?

En kaj ĉirkaŭ nia Grupo.

La familio de nia simpatia help-sekretario. S^o Van Cleemput riĉigis per beleta, graseta, gracia plena knabeto, kompreneble estonta Esperantisto. Nia komitato kaj certe ankaŭ nia ĝeamikaro kore gratulas la feliĉajn kaj faras gepatrojn sincerajn bondezirojn por la bonfarto de l'angeleto kaj lia patrino.

Bonan tagon, bubeto!

* * *

Forpasis la belega, neforgesinda Ekspozicio! Finitaj la dumhoraj promenadoj tra la grandegaj haloj, finitaj la vagadoj tra la larĝegaj aleoj, finitaj la dolĉaj ripozoj en la kafejoj, restoracioj aŭ ĉe la bordoj de la lago; finitaj ĉiuj amuzajoj, distrajoj kaj ĝuadoj!

Kaj ne nur nia kara Ekspozicio forpasis, tiu mirinda kreitaĵo, pri kiu, ni, Gentanoj, estis tiel fieraj kaj feliĉaj; sed ankaŭ la bela, la milda, la belvetera somero forflugis kaj nin ĉirkaŭadas la malĝajiga, malbela, kruela vintro, kiu minacadas nin per malhelaj kaj mallongaj tagoj, per suferadoj ĉiuspecaj, per malsanoj!

Oh! tiu ideo estas senkuraĝiga, kaj efektive oni povas legi la senkuraĝecon, la malĝojon sur ĉies vizaĝo en nia kara urbo. Sed tamen, ni Esperantistoj, neniam senkuraĝiĝas! Certe, ni partoprenas la ĝeneralon melanĥolion kaj malĝajecon, ĉar nia amikaro, plej eble ol niaj ceteraj samurbanoj, ĝuadis dolĉajn, korfortigajn horojn en nia formortinta Ekspozicio! Sed, ĉiam antaŭen estu nia devizo! For la senkuraĝeco, for la malĝajeco, for la senespero! La tempo de la ripozo estas pasinta, nun alvenas tiu de la laboro! Profitu ni je la bonega propagando, kiun ni faris dum la Semajno-Kongreso por varbi novajn lernantojn kaj novajn membrojn.

Sed, ni mem reprenu la laboron kun nova kuraĝo. Ni sekvu regule kaj profitdane la kursojn kaj kunvenojn ĉiusemajnajn!

* * *

La kelkaj intimaj festoj, kiujn ni jam organizis kaj, malgraŭ la Ekspozicio, tiel bone sukcesis, instigis la komitaton daŭrigi je tiu direkto. Almenaŭ unu fojon ĉiumonate okazos en nia sidejo, dimanĉon vespere, intima festo, sen ia oficiala karaktero, kie niaj sindonaj ĝeamikoj kantos, deklamos, sin amuzos laŭvole.

La membroj ricevos ĉiufoje cirkuleron por inviti ilin al niaj intimaj festoj. Oni rimarku ke tiuj-ĉi estas alireblaj ankaŭ por la familianoj, ĝeamikoj kaj gekonatuloj. Estas taŭga okazo por montri al la ne-esperantistoj ke ni

scias kunigi la agrablon al la utilon; plie, estas la plej bona ilo por pli bone konatigi kaj interamikiĝi!

Do, mi atendas aron da gesamideanoj en nia intimaj festoj!

* * *

La malfermo de la kursoj estas veraj triumfoj. En nia sidejo « Salle des Notaires » kunigis sesdeko da gesinjoroj, inter kiuj dekkvino tuj fariĝis anoj de nia grupo. Espereble la nombro ankoraŭ kreskos, dank'al la senlaciaj klopodoj de niaj... kiel mi dirus?... membroj-propagandistoj.

En Gendbrugge, nia sindona kaj nelacigebla amiko, S^o Vaerendonck instruas: tri (kiel diris iu ŝercema kaj kritikema kontraŭbatalanto?) jes tri obligata per dek!

En Ledeberg, nia kuraĝema kaj sindoma amikino, F^{no} E. Colyn estis laŭlitere superŝutata de gelernantoj: 70 plenigis la tromalampleksan klason!! Tio necesigas la profesorinon peti helpon por dupartigi la kurson, kaj serĉi novan profesor (in) on. Sed, tiu malfacilaĵo estis rapide solvata: la sindonemo ne lasas sin serĉi inter niaj geanoj. Tiun taskon akceptis volonte nia lerta amikino, F^{no} G. Sprangers.

Ah! la Genta Grupo povas fieriĝi pri posedo de lerta profesoraro!

Esperanto en nia urbo ŝuldas multe al tiuj kuraĝaj gepioniroj! Honoro al F^{oj} E. Colyu kaj Sprangers kaj S^{oj} Petiau kaj Vaerendonck. Ni ne forgesu tiujn, kiuj akceptis plej malgravajn postenojn en la organizo ne tiuj kursojn, nome: F^{no} A. Colyn kaj S^o Simonis & Vermandere kies helpo estas tre ŝatinda por la geprofesoroj.

* * *

Nia proksima Granda Concerto!

La granda okazontaĵo pri Esperanto en Gento estas nekontraŭdireble la Concerto, kiun nia grupo organizos tiun-ĉi vitron, la lastan dimanĉon de Januaro, se eble! Nia dramatika kaj kanta sekcio timas ja nenion! Unu el ĝiaj membroj tradukis la famkonatan opereton: « La N^o 66! » de De Forges kaj Laurencin kaj kies muzikon verkis la glora Majstro: J. Offenbach. Fraŭlino H. Verhessche, nia simpatia kaj gaja amikino, kaj S^o Van Waes, nova sed tre sindona Samideano, kiu obtenis unuan premion pro kanto ĉe nia Reĝa Konservatorio, interpretos la du ĉefajn rolojn; la trian kantos kaj ludos nia prezidanto.

La celo de tiu entrepreno estas kompreneble antaŭ ĉio amuzi niajn geamikojn, sed precipe pravi al la neesperanta publiko ke nenio estas neebla por nia lingvo, eĉ la reprezentado de Opereto! La tri geaktoroj jam fervore ripetadas kaj je ilia flanko ni povas esti certaj pri vera sukceso. Sed ni ja

bezonas la kunhelpon de vi ĉiuj, karaj samcelanoj! La nervo de la milito estas la mono; nu, ankaŭ la nervo de nia movado estas mono. Nia koncerto kostos multe da mono kaj por kovri la kostojn ni disvendigos kartojn. Ke ĉiu el vi iri ĉe siajn familianojn, konatulojn kaj amikojn kaj klopodu por vendi kelkajn kartojn; tion-ĉi ni petas de vi!! La rezervitaj sidlokoj kostos 2 frankojn; la sekvantaj, 1 frankon kaj la lastaj 0.50 fr.



Nia lasta Propaganda Festo.

Sabaton 8^{an} de Novembro je la 7 1/2 vespere okazis propaganda festo en la salono « Guillaume Tell » kie oni ludis la teatraĵeton « Junulinkapricoj » el flandra lingvo tradukitan de S^o Vaerendonck el Gendbrugge kaj franca teatraĵon « L'Héritage Klodarec » verkitan de barono de Menil.

Jam de la sepa multaj personoj estis alvenintaj kaj kiam la festo komencis je la 7 1/2 la salono estis plena.

Oni komencis per « Junulinkapricoj ». En tiu teatraĵeto ludis kvar personoj. La graudan sukceson ni ŝuldas al niaj bonegaj kaj lertaj gejudantoj inter kiuj.

F^{no} Arickx la kapricplena kamparanino.

S^o Sebruyens la malfeliĉa patro kun sia malbenata reŭmatismo.

S^o Verbeke la tiel amanta fianĉo kaj S^o Vermandere la « fizolofa » kiu nur parolis pri siaj naŭ filinoj.

Ili ĉiuj tiel bone reprezentis « Junulinkapricoj » ke mi estas certa ke la neesperantistoj ankaŭ komprenis ĝin, tion pruvis la multaj aplaŭdoj kiujn ili faris.

Post la unua parto nia gaja samideano S^o Fauconnier kantis kelkajn francajn amuzigajn kantojn. Li tiel multe amuzis la publikon ke li estis devigata regali nin per aliaj samspritaĵoj. Ankaŭ nia prezidanto S^o Sebruyens tre bele kantis « La Semanto » kaj « Laŭdo al la Muziko ». Poste nia lerta samcelano S^o Verbeke deklamis en flandra lingvo « La Vojaĝanto kun la Verda Stelo » de S^o Van Schoor; li montris al la publiko kiel facile kaj utile estas koni internacian lingvon, ke tiam oni ne devas sin esprimi al la fremduloj per signoj aŭ ĝestoj eĉ blekoj kiel « bubu! kaj maŭ! ». Ke tiaj deklamoj estas vere plej taŭgaj propagandiloj neniu pri tiu dubos unu momenton. Ankaŭ estus konsilinda ke societoj eĉ fremdaj ĝin havigu ĉar estante esperante verkita ĝi do povus esti tradukata en ĉiujn ekzistantajn lingvojn. Sur la programo estis anoncita parolado pri Esperanto de S^o Martens, bedaŭrinde estante iom malsana nia nelacigebla sekretario S^o Petiau prenis sur sin la taskon kaj interesis kelkajn minutojn la geaŭskultantojn, per trafaj elmontraj. Li rekomendis fine multope ĉesti la kurson malfermotan la sekvantan lundon.

Poste komencis la franca teatraĵeto « l'Heritage Klodarec ». Kiel Junulinkapricoj ĝi estis bonege reprezentata, la dua estis ankaŭ je tiel neantaŭvidita maniero ludata.

La tiel neŝangebla esperantisto, la ĉeflibrotenisto, (S^o Verbeke) kiu malgraŭ ĉiujspecaj kontraŭstaroj de sia mastro (S^o Sebruyns) la neprogresemulo ĉiam faris propagandon ludis tre bone sian rolon.

Tre gratulinde estas F^o De Loof en la rolo de F^o Marthe Danfreville, la ĉifmĉino de S^o Georges, sed tre jaluzza. Tial ke li, laŭ sia opinio, tiel ege amis F^o Esperanto kiel ŝi estis nekorektebla en ŝia rolo.

F^{no} Verbeke, F^{no} Arickx, S^o Vermandere estis ankaŭ tre ŝatindaj.

La rolo de la malsprita kaj hipokrita servisto, Jozefo, trafe ludis S^o Fauconnier. Je la fino la grandaj aplaŭdoj pruvis ke tre ŝatata estis tiu teatraĵeto.

Tiu belega vespero finiĝis per intima baletto. Multaj partoprenis ĝin kaj tre bone amuzis sin.

Mi esperas ke tiu tago estos fruktodona por nia Esperanta movado kaj ke oni multe organizos tiajn intimajn festojn kiuj grandparte kunhelpas al la disvastigado de nia kara lingvo Esperanto.

CECILIO.

Leterkesto.

Sub tiu-ĉi rubriko, ni respondecas ĉiuspecajn demandojn pri informoj, donos kiajn ajn klarigojn, konsilojn, sciigojn, k. t. p.

Al Sinjoro Kuulaboranto pri Komerca Fako : Vi skribas viajn manuskriptojn skribmaŝine; bonega ideo! Sed purigu la literojn E kaj O de via maŝino, ĉar la presisto ĉiam maldistingas ilin:

Al amiko F. : Kie restas la memorajetoj pri la ekskursoj al Eecloo kaj Melie? Tamen la Ekspozicio estas jam de longe fermita!

Al nia : « Policano » : Ĉiuj bedaŭras via forresto kaj ege deziras vin revidi en nia mezo.

Al la ĉeestintoj de Ekskursoj, Paroladoj, k. t. p. : La anoj, kiuj ĉeestas ekskursojn, paroladojn, festojn, kunvenojn, k. t. p., estas ege petataj fari raporton pri tio kaj ĝin sendi al la redakcio. Estas bonega ekzerco por redakti Esperante kaj ankaŭ okazo por iom malpezigi la ŝarĝon de nia ĉefredaktoro, kiu devas verki jam tiom da ĉiuspecaj artikolojn. La redakcia komitato juĝos la senditajn raportojn kaj la plej taŭga estos enpresata en nia bulteno.

Al ĉiuj niaj anoj : Karaj geamikoj, la suprecititaĵo estas ankaŭ por vi. Ĉiu el vi estas petata verki artikolojn por nia organo, ĉiu laŭ sia povo,

gusto kaj maniero. Estas necese, ke plej kiel eble kunlaboradu al nia ĵurnalo plej granda nombro da personoj; tio igos nian organon interesa kaj kvazaŭ enciklopedia.

Do la redakcio atendas viajn artikolojn kaj vin dankas antaŭe pro ili!



Pri " GEEDZIGOPETO "

La plejmulto de la Esperantaj ĵurnaloj recenzis pri « Geedzigopeto » la teatraĵeto de « Roksano » la famkonata kaj lerta verkistino, tiel favore ŝatata en la Esperantista mondo. La recenzistoj estas unuanimaj por laŭdi la purecon de la stilo, (krom kelkaj negravaj eraroj); ili ĉiuj varme rekomendas la verketon.

Tamen min miris la preskaŭ ĝenerala mallaŭdo, aŭ almenaŭ ne-laŭdo pri la valoro de la teatraĵeto rilate al la ludado. Jen kelkaj plendmotivoj farataj kontraŭ ĝi : la unua kaj dua aktoj estas tro mallongaj rilate al la tria; la situacioj de l'sienculo : Grivendo kaj de la mikrobtimulo Lavango estas tute nenaturaj; iliaj difektaĵoj estas multe trograndigitaj; la scenoj de la kisadoj estas tedaj, k. t. p.

Mi ne intencas kontraŭdiri ĉiujn tiujn-ĉi dirojn : ĉio dependas de ies gusto; mi volas fari nur malgrandan rimarkon.

Ŝajnas al mi ke estas iom sentima juĝi pri la efiko de teatraĵo, antaŭ ol esti vidinta reprezenton ĝin. Kiam mi legis « Geedzigopeto », mi — kontraŭe al ĉiuj kritikintoj — trovis ĝin tre sprita kaj amuziga, tre interesa kaj mi estis malpacienca vidi ĝin reprezentata sur la scenejo. Sed kiam mi legis la malbonajn profetajojn pri ĝi mi ekdubis, ĉu mia entuziasmo ne devenis de trea admiro por ĉio, kion verkis la aŭtoritatulino Roksano. Sed ne, la anoj de la Genta Grupo Esperantista ludis « Geedzigopeton » dum la Esperantista-Semajno-Kongreso, okaze de la Internacia Tutmonda Ekspozicio de Gento. Nu, mi estis feliĉa vidi pravigi mia antaŭento pri bonŝukceso. La aŭskultantoj senescēpte laŭdis la komedieton, kaj neniu el ili ne amuzis sin. Estas vere ke la ludado okazis en belega granda urba teatro, lukse lumigita kaj ornamita, estas vere ke la anoj de nia grupo, kvankam ĉiuj amatoroj, bonege ludis kaj perfekte ludis la rolojn de la personoj, kiuj ili reprezentis, sed mi certigas, ke la sukceso multe dependis de la « esenco » de la spritaĵo men. Efektive, ĉio estas plena je movo, je vivo, je ridindaj situacioj, je neatenditaj surprizoj, je spritaj respondoj! Eĉ la malgravaj roloj (de la policano, la juvelisto, la razisto) havas sian intereson kaj ilia graveco estas preskaŭ tiel granda kiel tiu de la ĉefiroloj!

Mi sciĝis ke oni intencas reprezenti « Geedzigopeton » dum la

proksimjara kongreso en Parizo; mi povas nur gratuli la organizan komitaton pri tia bonega ideo, kaj je la nomo de la multnombra gesamideanoro, kiu ĝuadis ĝin en Gento, mi kuraĝas antaŭdiri al la komitato ke ĝi plene kontentigos la gekongresontojn.

* * *

Per la supraj linioj mi ne celas disbati la kritikojn de la recenzistoj, kiuj, ĉiu laŭ sia maniero kaj opinio, preparolis la teatraĵon de Rokŝano. Mi ne dubas pri ilia sincereco. Sed mi volis nur kompari ilian ideon pri io, kion ili ne vidis kaj la favora kaj simpatia taksado de la gekongresanoj en Gento, kiuj brue aplaŭdis kaj aprobis ion, kion ili ĉeestis, kunvivis.

M. S.

KION TRADUKADI?

La gazetoj sciigis nin, ke neatendite ricevis la premion de Nobelo ankaŭ la hinda verkisto, apartenanta al la plej eminenta gento de ĉi tiu ando, Rabindra Nath Tagore, kiu naskiĝis la 1861 jaron en Bengalo. Kelkajn prapatrojn de l'poeto la hindonaj honorigis kiel sanktulojn kaj lia patro, kin okupis en Hindujo la tre gravegan, politikan oficon, mortis-antaŭ kelkaj jaroj. Havante nur 14 jarojn, Tagore eldonis la unuan kolekton de siaj poemoj; havanta 17 jarojn, li forveturis Anglujon kaj post siaj studoj en la Londona universitato li aliĝis plene la anglan lingvon. Post la hejmeveno li verkis la plej grandan parton de siaj en tuta Hindujo gloraj poemoj kaj romanoj. Dum la tempo Tagore dediĉis sin al la ermita vivo en la kastelo Padma por pli oportuna pripensado de siaj laboroj.

En niaj Esperantgazetoj ofte aperadis la demando: kion traduki? Ĉar la aŭtoro mem tradukis jam angle sian ĉefpoemaron « Gitanjali » kiu tre estis laŭdata de l'anglaj kritikistoj, oni povas certe supozii, ke ankaŭ la esperantigo de l'nomita libro alportus la evidentan utilon kaj grandan plezuron al ĉiuj niaj legantoj.

La tradukon mallongigis T. L.

RUSUJO.

Havbla ĉe la Redaktejo :

En vente au bureau de la Rédaction :

Te verkrijgen op het bureau van het Tijdschrift :

Spraakleer en Oefeningen der Hulpwereldtaal

ESPERANTO

— door MICHEL SEBRUYN. —

Prezo : 1 franko, poŝtmandate au kontraŭ poŝtmarkoj.

Prix : 1 franc, contre mandat ou timbres-poste.

Prijs : 1 frank, tegen mandaat of postzegels.